

Qu'est-ce que la redoute du Commissari ?

La Redoute du Commissari, dite des émigrés occupe la partie la plus élevée de la crête qui domine le col d'Ibardin au Nord-Est.

Elle comprend :

- au Nord, une plate-forme rectangulaire de 54 x 43 mètres.
- au Sud, trois bastions.

L'entrée se trouve au sud, immédiatement à l'ouest du bastion central. L'intérieur est légèrement dominé par un parapet de 1, 10 m de largeur environ, couvert de dalle de pierre. L'ensemble est entouré d'un fossé dont la largeur varie, d'un bord à l'autre, de 9 à 10 m et dont la profondeur dépasse parfois 3m. A l'intérieur, on remarque les fondations d'une longue construction plus ancienne rectangulaire qui servait probablement de casernement. Au Sud, un fossé étroit et assez profond a été creusé sur le côté de la crête. Un entre fossé apparaît progressivement sur le côté Ouest. Il s'approfondit et s'élargit peu à peu pour venir encadrer au Sud une entrée étroite. Il existe ainsi, en avant de la redoute, une sorte de basse-cour dont la largeur maximale est de 50 à 60m.

Il semble que les appellations d'Insola, de Commissari ou d'Ibardin aient été indifféremment données à cette redoute. Elle a été enlevée par les Espagnols le 2 mai 1793 puis reprise par les Français en juillet 1794.

On ne sait rien de précis sur ce qui s'est passé lors de l'offensive alliée d'octobre 1813, mais il est certain qu'elle a été perdue par les Français en même temps que les redoutes Louis XIV et de la Baïonnette.

(D'après le Général Gaudoul.)

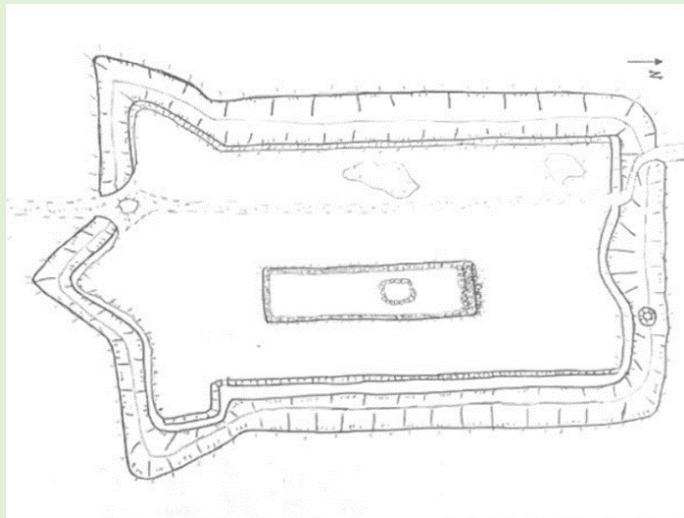
Extrait d'un document d'archives

Lettre adressée par le Général Miller, chef de l'armée des Pyrénées Occidentales, au Comité de Salut Public, sur les faits survenus le 7 Thermidor de l'an II (30 juillet 1794)

" Le 7, à la pointe du jour, les troupes commandées par le Général de Division Laborde, ont attaqué le camp espagnol, dit bien improprement de Saint Jean de Luz, les divers retranchements qui le défendaient, les redoutes du rocher, des Marie-Louise et du Commissari. Les espagnols après une résistance légère, sur tous les autres points se sont repliés en force à la fameuse redoute du commissari qu'ils regardaient comme inexpugnable ; c'est là qu'était aussi l'élite de leurs grenadiers. La résistance a été opiniâtre ; il fallait des français pour ne pas se rebuter ; mais au bruit d'une musique guerrière et surtout d'un pas de charge, on a franchi les pistes, brisé les palissades, escaladé des parapets et le drapeau tricolore a flotté sur la montagne, aux cris mille fois répétés de Vive la République ! ceux qui la défendaient sont morts ou

prisonniers. Deux obusiers, neuf pièces de canon, beaucoup de fusils et le camp tout entier sont en notre pouvoir... »

La redoute du Commisarri en 1938



La redoute du Commisarri de nos jours

